

SEULS DANS LA NUIT

Gwendoline Soublin

SEULS
DANS LA NUIT

Seuls dans la nuit

De la même autrice

THÉÂTRE

Spécimen, Espaces 34, 2023 • Prix de la meilleure autrice du Festival Primeurs 2024 (Allemagne)

Mort le soleil, L'Œil du Prince, 2023

Depuis mon corps chaud, Espaces 34, 2022 • Prix du Festival Text'Avril 2024

« Oui surtout avec du soleil » in *Ce qui (nous) arrive*, volume 1, collectif, Espaces 34, 2022

« Monamour » in *Les Intrépides - L'Espace inattendu*, L'Avant-Scène Théâtre, 2022

Pig Boy 1986-2358, Espaces 34, 2017 • Prix des Journées des auteurs de théâtre de Lyon 2017 • Prix Bernard-Marie Koltès du Théâtre national de Strasbourg 2020

Coca Life Martin 33 cl, Éditions Koïnè, 2017 • Prix Les jeunes lisent du théâtre (cycle IV) 2021

THÉÂTRE JEUNESSE

/T(e)r:::ile:::r, Espaces 34, 2026

« Synecdoque » in *Petite philo pour grands matins*, Cahiers Théâtre, 2025

La Tête ailleurs, Espaces 34, 2023

Fiesta, Espaces 34, 2021 • Prix des lecteurs de théâtre du Cher 2022-2023 • Prix de la Pièce de théâtre contemporain pour le Jeune public (CM2/6^e) 2023 • Prix Ba-Wü 2024 (Allemagne)

« 62 grammes » in *Troisième regard*, saison 2, Théâtrales, 2020

Tout ça Tout ça, Espaces 34, 2019 • Prix Ba-Wü 2022 (Allemagne) • Kindertheaterpreis 2022 (Allemagne)

ROMAN

Tout l'or des nuits, Actes Sud, 2025

Gwendoline Soublin

Seuls dans la nuit

THÉÂTRE

ESPACES 34.

Directeur de publication : Stanislas Nordey
Couverture : jac dor

Page 79, la notion d'« inaltérable légalité quotidienne » est empruntée à Roger Caillois dans *Au cœur du fantastique* (Gallimard, 1965) : « Tout le fantastique est rupture de l'ordre reconnu, irruption de l'inadmissible au sein de l'inaltérable légalité quotidienne. »

EAN : 9782847053227 ; ISBN : 978-2-84705-322-7 ; ISSN : 1158-9892
© 2026, éditions Espaces 34
chez GMA, 65 avenue Clément Ader, 34170 Castelnau-le-Lez, France
www.editions-espaces34.fr

Le texte Seuls dans la nuit est issu d'une commande de la compagnie La Nuit Tè Soupire. Il a été créé dans une mise en scène d'Anthony Thibault le 11 mars 2020 au Glob Théâtre de Bordeaux avec Fatima Aïbout, Pier Lamandé et Alexia Krioucoff.

Il a reçu une bourse de l'OARA, 2019, et a été traduit en anglais par Elizabeth Hewes.

Il est lauréat du Jamais Lu Paris 2019 et a été sélectionné par le Bureau des lecteurs de France Culture en 2020 et repéré par les comités du CDN de Caen et du Théâtre national de Strasbourg la même année.

Il est finaliste du Prix Scénic Youth de la Comédie de Béthune en 2022 et fait partie de plusieurs sélections dont le Prix Godot des lycéens de la Comédie de Caen et le Cross-Channel Theatre de Londres.

« Un moment de stase dans l'obscurité.
Puis l'irréel écoulement bleu
Des rochers, des horizons. »
Sylvia Plath, *Ariel*

PERSONNAGES

NOUR, cinquante-cinq ans

PACO, cinquante-cinq ans

MADAME B., quatre-vingt-dix ans

LA NARRATRICE / FILLE AU PULL JAUNE

MÉTÉO FRANCE

LOUIS

LE GÉRANT

ÉLÈVES

LUNDI

Il y a la seconde juste avant d'ouvrir les yeux Il y a le matelas dur d'un lit deux places bon marché Il y a la nuit qui se délave en jour Il y a la respiration lourde les bronches chargées de glaire c'est l'hiver Il y a les draps qui se gonflent se suspendent un instant puis se dégonflent Il y a le ronflement léger Il y a la musique du téléphone portable faisant office d'alarme et qui a remplacé depuis longtemps le vieux radio-réveil plastifié qu'on allume seulement le dimanche matin pour écouter de vieux tubes sur France Bleu Il y a le pouce qui coupe net l'alarme Il y a la peau qui tire l'haleine chargée d'acide Il y a le corps de l'homme épousé qui passe du plat de son ventre à la tranche de son abdomen et se rendort Il y a le baiser rituel sur sa joue barbue Il y a le carrelage froid sous les pieds cornés le pommeau de douche à la pression molle Il y a le pantalon en stretch froissé le pull made in China peluché Il y a le collier offert il y a dix ans à l'occasion d'un dîner d'anniversaire c'était en avril Il y a un cavalier king charles

sourd assoupi sur le canapé du salon qui n'entend ni la porte s'ouvrir ni la porte se refermer Il y a le pare-brise qu'on dégivre en versant de l'eau bouillante dessus Il y a la portière claquée l'odeur constipée de la banquette qui a mariné dans son jus toute la nuit Il y a Charles Aznavour qui chante *Emmenez-moi* le frein à main récalcitrant Il y a le regard à droite le regard à gauche Il y a l'accélération Il y a la Fiat Punto sur la route verglacée Il y a alentour les pieds nouveaux d'une vigne d'hiver au repos la brume argentée recouvrant les coteaux Il y a les champs de betterave sans betteraves dedans Il y a un talus duquel bondit un chevreuil Il y a les freins qui crissent et un point dans le lointain qui est cette bête et qui s'efface Il y a le panneau Attention traversée de sangliers l'horloge électronique qui indique sept heures et quatre minutes Il y a la brioche fourrée chocolat qu'on déglutit sans mâcher la brique de jus d'orange qu'on siffle d'un trait tout en manœuvrant d'une main le volant Il y a les appels de phares des voitures en contresens Il y a l'horoscope du matin Belle journée pour les béliers Il y a le clignotant activé le panneau Trépail à l'entrée de la ville la place libre devant le garage Il y a le trousseau qu'on cherche au fond du sac la clé qui tourne la poignée que l'on clenche Il y a l'odeur de renfermé imprégnant chaque fauteuil chaque bibelot chaque morceau de papier peint défraîchi de la maison Il y a un Bonjour Madame B. lancé à la cantonade depuis le couloir frais Il y a les chaussons retirés du sac à dos que l'on enfle pour ne pas salir le sol avec la crasse du dehors Il y a la chambre au bout du couloir à gauche la lampe de chevet qu'on allume Il y a un roman d'amour posé à côté du lit *Bons baisers d'Acapulco* corné à la page 78 Il y a sur la couverture une femme en bikini alanguie dans les bras d'un homme ressemblant à s'y méprendre à Clark Gable Il y a les Comment ça va et les Bien dormi et les Cette histoire d'amour alors ça avance? Il y a la main aux os rachitiques que l'on serre pour donner meilleure prise au corps ramené hors de la couverture Il y a le bas du dos que l'on tient via le pantalon en élasthanne

aux motifs printaniers Il y a le fauteuil roulant qui couine le café filtre du petit-déjeuner la confiture abricot le lait les biscottes trempées Il y a les patates dans l'eau la viande qui décongèle les haricots en conserve déjà vidés dans la casserole en prévoyance du repas du midi Il y a le rond de bois autour de la serviette à carreaux bleus et blancs gravé du prénom Claudine Il y a le placard qui ferme mal la liste des courses que l'on complète sur une vieille enveloppe déchirée : pain côte de porc riz sauce tomate clémentines Il y a le café que l'on finit de boire ensemble avec Madame B. prénom Claudine dans un silence recueilli et dehors un coq retardataire chante sa gamme de notes Il y a le chauffage d'appoint dans la salle de bain Il y a un bras puis l'autre Il y a une jambe puis l'autre Il y a un pied puis l'autre et l'autre jambe encore Il y a le gant de toilette Il y a les yeux dans les yeux Il y a la météo dont on parle tout en frottant le dos dans la baignoire Il y a l'odeur vanille du shampoing les cheveux doucement peignés Il y a la barrette bleue la crème hydratante les bas de contention le chemisier fleuri auquel il manque un bouton Il y a la goutte de sent-bon dans le cou le dernier regard dans le miroir avant d'appuyer sur l'interrupteur Il y a le volet roulant le ciel dévoilé l'écran de télévision avec dedans un attentat en Irak Il y a la télécommande posée sur l'accoudoir d'un fauteuil taché de vinaigrette l'album photo ouvert sur la table basse avec dedans un bébé joufflu Il y a l'alarme du téléphone qui sonne Il y a la fourchette piquée dans les pommes de terre Il y a le verre d'eau Il y a les trois pilules à avaler la main sur le front pour vérifier la température Il y a une page de publicité zéro tracas zéro blabla le cahier de liaison dans lequel on annote six mots illisibles Madame B. doit voir le dentiste Il y a le manteau attrapé les chaussons rangés les bottes renfilées Il y a cette phrase À ce midi Madame B. qui sonne faux alors qu'on la pense Il y a la porte refermée le gravier qui pétarade tel du pop-corn sous les pneus Il y a Charles Aznavour le frein à main seize kilomètres jusqu'à Avenay-Val-d'Or Il y a la route déserte Il y a les nuages bas Il y a la mer de vignes

Il y a un camion qui transporte des cochons vers l'abattoir dont on aperçoit l'œil humain trop humain derrière la bâche blanche qui bâille au vent Il y a le clignotant la place inoccupée les pieds sur le paillason la porte qui s'ouvre Bonjour Monsieur D. Il y a le transfert du lit au fauteuil Il y a le café raté Il y a le dos frotté les poils des oreilles taillés Il y a l'Irak qui brûle le courrier rien que de la pub Il y a le coup d'œil au thermostat posé sur le rebord de la fenêtre -7° et le souvenir d'un hiver si doux après-guerre où les coquelicots étaient sortis de terre en février Monsieur D. avait cinq ans Il y a les deux pilules le coup de balai le coup d'éponge le coup de chiffon et cette phrase À demain qui jette un sort à la mort Il y a la terre qui craque Il y a le frein à main desserré l'escargot écrasé vingt-trois kilomètres jusqu'à Cormontreuil Il y a Aznavour les béliers l'Irak et le rond-point au milieu duquel trône une sculpture tentaculaire que les jeunes du coin appellent La Pieuvre Il y a un super loto à la salle des fêtes de Beaumont-sur-Vesle à 20h ce samedi pour soutenir le voyage en classe verte des élèves de CM2 de l'école Saint-Exupéry Il y a le moteur coupé la porte d'entrée le manteau accroché Bonjour Madame A. Il y a les carottes dans l'eau la crème hydratante la tasse de thé Il y a le coup de balai le coup de chiffon Il y a le coup d'éponge le repassage la javel la serpillière Il y a les sous-vêtements dans l'eau chaude desquels dégorgent des traces d'urine Il y a l'assiette de cassoulet toute prête dans le micro-ondes et le cahier de liaison où l'on indique en lettres minuscules incontinence comme si la taille des lettres masquait pudiquement la honte des faits À demain ! Il y a le demi-tour marche arrière les coteaux la route en balafre les vignobles onze kilomètres jusqu'à Mailly-Champagne Il y a Madame J. la promenade le long de l'étang gelé avec le bichon à poils frisés qui grelotte Il y a essuyer les pattes du toutou donner une friandise au toutou et regarder Madame J. la tendresse de Madame J. qui dit à son chien Alors ma louloute tu as froid ? Il y a treize kilomètres jusqu'à Trépail C'est encore moi Madame B. les patates écrasées Il y a la

purée le yoghourt X O I L D E G : EXIL mot compte triple
39 points À ce soir Madame B. Il y a le lièvre Il y a la vigne
Il y a la neige en fin duvet un kilomètre deux kilomètres
trois kilomètres dix kilomètres vingt-six kilomètres
jusqu'à Billy-le-Grand numéro 4 rue Oudéa Désiré Il y a la
porte poussée les commodes lustrées Il y a un petit des-
sin de Modigliani encadré dans le salon Il y a Madame V.
qui chuchote On a eu un petit problème cette nuit Il y a
la toilette au lit de Monsieur V. la diarrhée débordant de
la couche usagée l'érection légère perceptible derrière
le slip en coton blanc Il y a les exercices de mémorisation
- capitale de la Russie? - président élu en 88? - chef-lieu
de la Creuse? - quel acteur disait T'as de beaux yeux tu
sais? - le coup de chiffon le coup de balai l'Irak à feu le
poulet qui crépite au four les petits pois rissolant et la
couche de Monsieur V. à nouveau pleine et qui déborde
et à nouveau encore l'alarme sonne treize heures trente
vite le gant de toilette vite une giclée de liniment oléo-
calcaire vite nettoyer les fesses vite nettoyer le sexe vite
les yeux dans les yeux vite la jambe gauche vite une couche
propre vite slip jambe vite vite les yeux dans l'alarme
faire rôtir l'éponge torcher la cuillère touiller la cuisine
astiquer l'hiver parler du printemps mijoter la merde vite
vite le gant de toilette vite l'alarme essorer poulet robi-
net vite vite régler la machine à mille tours minute 90°
durée une heure vingt-quatre À demain Monsieur V. Il y
a dans l'ordre route givre ceps phare de Verzenay Il y a la
voiture qui grimpe le long des coteaux la place de parking
libre en haut du vallon Il y a le contact coupé le sandwich
jambon-kiri déballé précautionneusement hors de l'alu
Il y a le silence Il y a l'horizon Il y a deux heures à perdre

Il y a les hêtres tortillards de Verzy la vue sur les
coteaux bombés

le chauffage dans la voiture

la digestion les vignes

a le volant qui ne répond plus la voiture qui ralentit Il y a
les essuie-glaces qui battent un tempo désordonné Il y
a la Fiat Punto qui s'arrête sans violence au milieu d'une
route verglacée à demi dans le fossé à demi sur la départe-
mentale Il y a la pulsation cardiaque des clignotants la
voiture immobile qui ne démarre plus Il y a la portière qui
s'ouvre le pied sur le bitume Il y a une jambe puis l'autre une
jambe puis Il y a dans le ciel Il y a là-haut dans le ciel Il y a

infime

un

cli

gne

ment

à l'est

une lumière
de bougie chaude
virant sang prune bleu
roi une sphère ronde qui
grossit jusqu'à égaler la
taille d'un frisbee une
sphère émeraude
mandarine
cire

à l'ouest

une lumière
de bougie chaude
virant sang prune bleu
roi une sphère ronde qui
grossit jusqu'à égaler la
taille d'un frisbee une
sphère émeraude
mandarine
cire

qui

zigzague

une lumière
de bougie chaude
virant sang prune bleu
roi une sphère ronde qui
grossit jusqu'à égaler la
taille d'un frisbee une
sphère émeraude
mandarine
cire

Il y a la nuit vidée de sa bande-sonore Il y a les chiens
gueules couturées Il y a les freins graissés les mulots qui ne
couinent plus Il y a la vie ouatée et le mal à la tête et le mal
au cœur aux intestins le fluide sourd du sang des veines
dans le cou dont le courant s'est comme tari Il y a les pieds
quittant le bitume et craquant la terre givrée des vignes
tandis que la lumière dans le ciel grossit grossit grossit
grossit grossit grossit grossit

ventre prêt à
exploser soleil bouillant
stroboscope altéré à la partition
instable plein feu embrasement indigo or
cuivré la sphère pixelisée éclaire les
moignons de vigne les nimbe
d'une pluie de lucioles
qu'elle recrache . .

.

.....

.....

.

...

.

.

.

.

é cla tées
en

une
grappe multicellulaire

les lumi ères hoquent

serassemblentserétractent

jusqu'à devenir

d'un coup

net

.

(puis plus rien tandis qu'à l'envers du
temps présent les pneus crient les
mulots chicotent les chiens se re-
languent et qu'au loin quelqu'un dans
les vignes blanches s'éloigne quelqu'un
une silhouette floue - une silhouette
jaune - quelqu'un - quelqu'un en jaune
rebroussant chemin - qui ? Mais qui ?)

Vous êtes en panne un coup de main? Il y a un homme qui baisse la fenêtre de son Audi Il y a le corps transi les lèvres gercées Non non tout va bien merci Il y a la voiture de l'homme qui disparaît Il y a les pieds sur le bitume l'un puis l'autre l'un puis l'autre le regard qui traîne encore du côté du ciel le bruit du monde enfin revenu une croix de la guerre 14-18 GLOIRE À NOS COMBATTANTS une chouette ulule la portière est claquée Il y a Aznavour l'accélérateur et la nuit devant parmi les coteaux : une nuit usuelle

NOUR. – Il y a ce soir-là de cet hiver-là.

Il y a ce soir-là de cet hiver-là

NOUR. – Ce soir-là où tout est pareil à hier.

Ou presque

NOUR. – Ou presque.

Chaque hiver la même grippe

NOUR. – La même qui revient chaque fois plus agressive.

La même
la sale grippe

NOUR. – Celle qui tue les vieux et les bébés.

Ce soir-là de cet hiver grippé
Nour rentre chez elle

NOUR. – Je rentre chez moi.

PACO. – Ça a été ta journée ma chérie?

NOUR. – Paco malaxe la chair à saucisse dans un saladier.
Il la roule tendrement en boule avant de l'enfoncer dans
le cœur d'une tomate évidée. Son geste est sûr. Son geste
est habitué.

Ce soir-là de cet hiver-là dans cette cuisine-là

NOUR. – Je ne le regarde pas.

PACO. – Tu as pris le courrier en passant j'ai oublié?

NOUR. – J'émiette la terre bouchant par cataplasmes les nervures plastifiées des semelles de mes chaussures.

Elle la renifle

NOUR. – Discrètement.

PACO. – J'ai croisé Willy. Il y a un loto samedi après-midi. À la salle des fêtes. Je ne suis pas très loto moi mais bon. Tu sais c'est pour le – comment ça s'appelle déjà. Tu fais quoi?

NOUR. – Quoi? Oh rien.

PACO. – Tu sais toi. Le – la – l'association des parents d'élèves c'est ça. Ils organisent un loto pour envoyer les enfants en classe verte voir des ânes et des fleurs tu sais voir des veaux – un genre de cagnotte on peut dire. Si ça peut aider. Il faut faire des gâteaux. Je me suis dit : un marbré?

NOUR. – Ah oui.

PACO. – C'est pas un peu pour les gosses ou les vieux – un loto c'est pas un peu – non?

NOUR. – On est lundi. On verra samedi.

PACO. – En même temps je souffle moi tu verrais. J'ai plus d'air – l'autre jour – j'ai couru trois mètres – et encore – deux! – plutôt deux mètres tu m'aurais vu. Une vache. Asthmatique. Ne ris pas.

NOUR. – Je ne me moque pas.

PACO. – Il y a un âge pour tout. J'ai celui du loto.

NOUR. – Tu as écouté le journal ?

PACO. – Oui.

NOUR. – Rien de particulier ?

PACO. – Rien.

NOUR. – D'accord.

PACO. – Tu as l'air déçue.

NOUR. – Non.

Nour en le regardant
sourit
à cette image si banale

NOUR. – Celle de Paco consciencieux les doigts écrasant la farce. Paco et son tablier C'est moi le chef pendu autour du cou. Paco avec ses cheveux poivre et sel. Paco qui mâchouille des bouts d'oignon. Et sifflole.

En couvrant les rires dans la télévision

NOUR. – Il y a cette image vue mille fois. Il y a le chien ronflant sur le canapé. Il y a l'odeur de la chair à saucisse et celle du parfum de Paco : un après-rasage musqué. Il y a la cuisine et sa soudaine étrangeté.

COLLECTION THÉÂTRE CONTEMPORAIN

- Collectif — *Ce qui (nous) arrive*, vol. 1 et 2 | *Kaboul* | *L'extraordinaire tranquillité des choses* | *Le monde me tue* | *Monologues pour* | *Quatre costumes en quête d'auteurs*
- AUFRAY Gilles — *L'Officier et le Bibliothécaire*
- BEDON Marine — *Retour à X* | *Reçue*
- BÉHAR Alain — *La clairière du Grand n'importe quoi*
- BONFILS Cédric — *Votre regard* | *Quand les voix dansent les cœurs galopent*
- BONNARD Stéphane — *Notre Décennie* | *Continent*
- CAGNARD Jean — *Les gens légers* | *L'avion suivi de De mes yeux la prunelle* | *La distance qui nous sépare du prochain poème* | *Au pied du Fujiyama* | *L'inversion des dents* | *Quand toute la ville est sur le trottoir d'en face*, Grand Prix de Littérature dramatique 2018 | *Pour une fois que tu es beau* | *Animaux extraordinaires*
- CHAFFIN Joséphine — *Midi nous le dira*, Prix Hypolipo 2018
- CHECCHETTO Rémi — *King du ring* | *Kong melencholia* | *L'Homme et cetera* | *Que moi* | *Zou*
- DEPAUW Lucie — *John Doe*
- DURAND Lisiane — *Projet Grèce*
- FAYNER Thibault — *Le camp des malheureux* suivi de *La Londonienne*
- GALEA Claudine — *Les Idiots* | *Je reviens de loin* | *Les Chants du silence rouge* | *Au Bord*, Grand Prix de Littérature dramatique 2011 | *L'été où le ciel s'est renversé* | *Les Invisibles* | *Au Bois*, Prix Collidram 2015 | *Que seul un chien* suivi de *Alliance* | *Blanche Neige Foutue Forêt* | *Fake* | *Ça ne passe pas* | *Trois fois Ulysse*
- GALLET Samuel — *Encore un jour sans* | *Communiqué n°10*, Lauréat des JLAT 2010 | *Oswald de nuit* | *Issues* | *La Bataille d'Eskandar*, Prix Collidram 2018 | *La ville ouverte* | *Mephisto rhapsodie* | *Visions d'Eskandar* | *Mon visage d'insomnie*, Lauréat JLAT 2021 | *En répétition* | *Le Pays innocent*, Prix de la Librairie Théâtrale 2025, Prix Jacques Scherer 2025
- GUILLOUX Marion — *Les Poussières de C.*, Prix Hypolipo 2017 | *La Véritable Histoire de Thelma et Louise*
- JOANNIEZ Sébastien — *Des lambeaux noirs dans l'eau du bain* | *Le petit matin de mourir* | *Désarmés*, cantique Prix Collidram 2009 | *Chouf*
- KERMANN Patrick — *De quelques choses vues la nuit* | *Le Jardin des reliques* | *Les tristes champs d'asphodèles* | *Vertiges*
- LÉON David — *Un Batman dans ta tête* | *Père et Fils* | *Sauver la peau* | *Un jour nous serons humains*, Lauréat JLAT 2014 | *A ciel ouvert* | *La*

- nuit *La chair* | *Neverland* | *De terre de honte et de pardon* | *Toutes ces voix* | *Stonewall* | *Le Terrien est un spam* | *D'Amours*
- MALONE Philippe — *L'Entretien* | *Septembres* | *Bien lotis* | *Sweetie* | *Richard IV*
- MAUDUIT Charles — *Québec*
- MOUGEL Magali — *Erwin Motor, dévotion* | *Guérillères ordinaires* | *Suzy Storck* | *Penthy sur la bande* | *The Lulu Projekt* | *Shell Shock* | *Mauvaise pichenette !* Prix du jury Jacques Sherer 2025
- NAVAJO Métié — *Eldorado Dancing* | *La terre entre les mondes*
- PAPIN Nathalie — *Tenir*
- PELLIER William — *Le Tireur occidental* | *Grammaire des mammifères* | *La vie de marchandise* | *Vesterne*
- PEREIRA Manuel Antonio — *Requiem pour une cascadeuse* | *Mythmaker*, Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2015 | *Permafrost* | *Berlin sequenz* | *Capital risque* | *Porto, par-delà les ruines*
- PESSAN Éric — *De si beaux uniformes*
- PIERRE Andrise — *La Petite Fille que le soleil avait brûlée*
- RENGADE Claire — *Ma plus grande pièce c'est dehors* | *Les terriens* | *Déménagements*, photos Sergio Grazia | *Et maintenant posez-moi des questions* | *Et insubmersible dans la seconde qui suit* | *Gagarine marche*
- RICHER Jérôme — *Défaut de fabrication* | *Si les pauvres n'existaient pas, faudrait les inventer*
- ROBINSON Charles — *J'accepte*
- SIMONOT Michel — *Delta Charlie Delta*, Prix Collidram 2017
- SUFO SUFO — *Debout un pied*, Prix RFI et Prix EAT 2018 | *Vole petit avion, vole*
- SOUBLIN Gwendoline — *Pig Boy 1986-2358*, Prix Bernard-Marie Koltès du Théâtre national de Strasbourg 2020, Lauréate JLAT 2017 | *Depuis mon corps chaud* | *Spécimen*
- STELLA Caroline — *Poussière(s)* | *Shahara* | *Louise a le choix* | *Soupe de langues*
- TAWA Kouam — *Fruit d'un arbre* | *Kunyaza*
- TOSTAIN Christophe — *Lamineurs* | *Histoire de chair* | *Crises de mer* | *Expansion du vide sous un ciel d'ardoises* | *L'homme brûlé*
- VÉROT Lucie — *Mangrove*, Prix Hypolipo 2019
- VOSSIER Frédéric — *Bedroom eyes, ou maison qui tombe* | *Prairie*

La représentation des pièces de théâtre est soumise à une autorisation préalable de l'auteur ou de ses ayants droits. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation de représentation doit être déposée auprès de la SACD, 11 bis rue Ballu - 75442 Paris Cedex 09, poleauteurs@sacd.fr ; www.sacd.fr

Pour plus de détails sur les livres
et les autres collections de théâtre
www.editions-espaces34.fr

Nour, 55 ans, est aide à domicile en milieu rural. Son quotidien est rempli de trajets en voiture, de soins, de conversations anodines avec les personnes âgées dont elle s'occupe : Madame B., Monsieur D., Madame J. ... Elle est mariée depuis trente-deux ans à Paco avec qui elle vit dans une petite maison près de Reims, à Beaumont-sur-Vesle. C'est un couple sans enfants qui s'aime et qui vit une existence modeste et semble-t-il plutôt heureuse.

Un soir, au crépuscule, un objet lumineux crevant le ciel vient troubler le réel et déranger l'ordre implacable du quotidien. Cette irruption d'un ailleurs bouleverse cette femme qui ne s'attendait plus à rien et qui entrevoit la possibilité d'une échappée au-delà de la raison.

ISBN 978-2-84705-322-7



9 782847 053227

CNL
CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE

15 €